

Masculin / féminin
Homosexualité et travestissement
Lectures complémentaires



1. OVIDE, *Métamorphoses*, II, 422 sq, “Jupiter prend l’apparence de Diane pour violer Callisto”.

Dès qu’il la vit ainsi, fatiguée et sans défense¹, Jupiter dit :
« Cette infidélité-ci en tout cas, mon épouse ne l’apprendra pas,
ou, si elle l’apprend, j’accepte ses reproches comme le prix à payer ! »
Aussitôt, il revêt l’apparence et la tenue de Diane
5 et dit : « Vierge, toi qui fais partie de mes compagnes,
sur quelles crêtes es-tu venue chasser ? » La jeune fille se lève
de sa couche de gazon et dit : « Salut, déesse, plus puissante
à mes yeux que Jupiter lui-même, dût celui-ci m’entendre ».
L’entendant il rit et, amusé d’être préféré à soi, lui donne des baisers,
10 bien peu réservés et bien peu convenables à l’égard d’une vierge.
Comme elle s’apprêtait à évoquer la forêt où elle avait chassé,
il l’en empêcha en une étreinte, et se trahit en perpétrant son crime.
Elle, de son côté, pour autant qu’une femme puisse le faire,
- Ah ! Saturnienne², si tu la voyais, tu serais plus indulgente ! -,
15 elle se débat ; mais qui une jeune fille pouvait-elle vaincre ?
Qui pouvait l’emporter sur Jupiter ? Victorieux, Jupiter regagne
l’éther supérieur ; elle, elle hait ce bois et la forêt complice,
puis, quittant ces lieux, elle en oublie presque de reprendre
son carquois, ses flèches et l’arc qu’elle avait suspendu.

2. PÉTRONE³, *Le Satiricon*⁴, “Le festin de Trimalcion”⁵, LXXV

Trimalcion, un ancien esclave devenu immensément riche, raconte comment il a fait fortune.

Or, comme je vous disais, cette fortune, c’est ma bonne conduite qui m’y a élevé. J’arrivai d’Asie pas
plus haut que ce chandelier. Chaque jour je me mesurais auprès ; et, pour perdre plus vite le nom de
blanc-bec, je me frottais les lèvres avec l’huile des lampes. Pourtant j’ai été, tel que vous me voyez, la
petite femme de mon maître quatorze ans durant ; et il n’y a pas d’affront quand c’est au maître qu’on
5 obéit, ce qui ne m’empêchait pas de rendre mes devoirs à madame. Vous savez ce que je veux dire ;
chut : je ne suis pas de ceux qui se vantent.
Enfin, la volonté des dieux aidant, je me vois maître dans la maison, et, ma foi, je vis pour lors à ma
fantaisie. Bref, mon patron me fait cohéritier de l’empereur, et je recueille un vrai patrimoine de sénateur.

¹La nymphe Callisto, une compagne de la déesse Diane, se repose dans un bois après avoir été à la chasse.

²Saturnienne : descendante de Saturne, ici Diane. Enceinte après le viol, Callisto est chassée de la troupe de Diane. Après avoir eu un fils, elle est transformée en ours par Junon.

³Pétrone : écrivain contemporain de Néron dont il aurait été un favori avant de tomber en disgrâce et de se suicider.

⁴Satiricon : un des premiers romans. Le texte est très lacunaire. Il se caractérise par une grande liberté de ton et de multiples épisodes dont on ne sait pas toujours où ils se trouvaient exactement dans l’œuvre.

⁵“Le festin de Trimalcion” : il s’agit du passage conservé le plus long. Trimalcion, un parvenu, donne un banquet destiné à étaler sa puissance. Le regard porté sur lui et sur son entourage est très péjoratif.

3. OVIDE, *Métamorphoses*, III, 324-331, “Transformation de Tirésias”.

En effet, ayant un jour rencontré dans une forêt deux gros serpents par l’amour réunis, Tirésias les avait frappés de sa baguette, et soudain, ô prodige ! d’homme qu’il était, il devint femme, et conserva ce sexe pendant sept ans. Le huitième printemps offrit encore les mêmes reptiles à ses regards : ”Si quand on vous blesse, dit-il, votre pouvoir est assez grand pour changer la nature de votre ennemi, je vais vous frapper une seconde fois”. Il les frappe, et soudain, reprenant son premier sexe, il redevint ce qu’il avait été.

4. SUÉTONE, *Vie de Jules César*, XLIX, 1-8

Sa réputation [...] lui vint uniquement de son séjour chez Nicomède; mais il en rejaillit sur lui un opprobre ineffaçable, éternel et qui l’exposa à une foule de railleries. Je ne rappellerai pas ces vers, si connus, de Licinius Calvus :

Tout ce que posséda jamais la Bithynie,

Et l’amant de César.....

Je ne citerai pas les discours de Dolabella et de Curion le père, où César est appelé par le premier ”la rivale de la reine, la planche intérieure de la litière royale;” et par le second, ”l’étable de Nicomède,” et ”le mauvais lieu de Bithynie.” Je ne m’arrêterai pas non plus aux édits de Bibulus contre son collègue; édits où il le traite de ”reine de Bithynie,” et lui reproche à la fois son ancien goût pour un roi et son nouveau penchant pour la royauté. Marcus Brutus raconte qu’à cette même époque un certain Octavius, espèce de fou qui avait le droit de tout dire, donna à Pompée, devant une assemblée nombreuse, le titre de roi, et salua César du nom de reine. C. Memmius lui reproche aussi d’avoir servi Nicomède à table, avec d’autres débauchés, et de lui avoir présenté la coupe et le vin devant un grand nombre de convives, parmi lesquels étaient plusieurs négociants romains, dont il cite les noms. Cicéron, non content d’avoir écrit, dans ses lettres, que César fut conduit par des gardes dans la chambre du roi, qu’il s’y coucha, couvert de pourpre, sur un lit d’or, et que ce descendant de Vénus prostitua en Bithynie la fleur de son âge, lui dit un jour en face, au milieu du sénat, où César défendait la cause de Nysa, fille de Nicomède, et rappelait les obligations qu’il avait à ce roi : ”Passons, je vous prie, sur tout cela; on sait trop ce que vous en avez reçu et ce que vous lui avez donné.” Enfin, le jour où il célébra son triomphe sur les Gaules, les soldats, parmi les chansons satiriques dont ils ont coutume d’égayer la marche du triomphateur, chantèrent aussi ce couplet fort connu :

César a soumis les Gaules, Nicomède a soumis César :

Vous voyez aujourd’hui triompher César qui a soumis les Gaules,

Mais non point Nicomède qui a soumis César.

5. SUÉTONE, *Vie de Néron*, XXVIII, 3

Après avoir fait émasculer un enfant nommé Sporus, il prétendit même le métamorphoser en femme, se le fit amener avec sa dot et son voile rouge, en grand cortège, suivant le cérémonial ordinaire des mariages, et le traita comme son épouse; c’est ce qui inspira à quelqu’un cette plaisanterie assez spirituelle : « Quel bonheur pour l’humanité si Domitius son père avait pris une telle femme ! » Ce Sporus, paré comme une impératrice et porté en litière, le suivit dans tous les centres judiciaires et marchés de la Grèce, puis, à Rome, Néron le promena aux Sigillaires⁶ en le couvrant de baisers à tout instant.

⁶Sigillaires : fête romaine célébrée fin décembre. On offrait à cette occasion des objets en terre cuite, des sceaux, des statuettes.